

nal faisait pétarader sa prévision par la Tour Eiffel : *Frais la nuit, plus chaud le jour* — est-il nécessaire qu'un service officiel renseigne le public avec autant de précision ! Pour le 13 juillet, sa prévision : *Très chaud ou moins chaud*, offrait un grand degré de certitude¹.

Continuons ici, s'il vous plaît, à travailler sérieusement sans plus nous préoccuper d'aussi tristes fantaisies.

Il y a deux groupes très nets de prévisions : celles que l'on fait 24 ou 36 heures d'avance et celles qui tendent à indiquer, soit le temps plusieurs jours à l'avance, soit le caractère des saisons qui vont venir.

Commençons par les premières : les prévisions à court terme.

Prenons d'abord un phénomène assez net, celui de la prévision des tempêtes : Robert H. Scott, directeur du Service météorologique d'Angleterre, indique 70 % comme proportion *honorable* de réussites pour une telle prévision². Pour les prévisions générales, 36 heures à l'avance, son successeur, Sir Napier Shaw, donne un pourcentage général de 56 % seulement. Il ne faut donc pas croire déjà, les yeux fermés, que les avertissements de tempêtes, en Angleterre, ont fourni, de 1870 à 1872, des réussites croissant de 65 à 80 %³. Au reste, cette période est beaucoup trop courte pour conclure, et quelques cas seulement viennent bouleverser le pourcentage de petits nombres.

D'ailleurs, la proportion des réussites varie beaucoup suivant la nature du phénomène qu'il s'agit de prévoir. Voici une petite statistique issue du Bureau Météorologique italien et donnée par A. Lauri⁴ ; il ne s'agit que d'une période assez courte, trois ans (1880-1882), mais ce sont les nombres relatifs qui sont suggestifs pour les proportions des prédictions qui se sont réalisées :

1. J'en ai signalé bien d'autres, sévères, dans le *Bulletin de l'Observatoire de Lyon*, février 1922. Allez rire un instant, bonnes gens, en le consultant dans une bibliothèque, car ce numéro fit fureur et se trouve épuisé : à moins que la lecture ne vous en soit conseillée à l'Office National, qui vous le prêtera... mais j'en doute.

2. Lecture à l'Institution royale de Grande-Bretagne, 1872.

3. D'après *La Nature*, 1876¹, p. 7. Ce petit article est plutôt intéressant pour l'organisation du service aux États-Unis : on y dit que, sur 100 pronostics portés à la connaissance du public, 76 se sont réalisés. Mais des prévisions pour quelles régions ? Vu l'étendue du territoire, il est *beaucoup* plus facile de prédire pour l'Est que pour l'Ouest, cette dernière région ressemblant un peu à l'Europe Ouest à cause du manque des renseignements en mer.

4. Voir *Ciel et Terre*, t. III (1882-83), p. 214 et t. V (1884-85), p. 95.